

Le journal de  
SUD  
Secteur  
TELECOM  
36-37

Solidaires  
Unitaires  
Démocratiques  
juin 2013

# SUD versif

SUD PTT 36-37  
18 rue de la Camusière  
37550 St Avertin

Tél : 02 47 85 11 11  
06 32 54 81 42  
Fax : 02 47 85 11 12  
sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet:  
sudptt36-37.org

## Aide-toi et le syndicat SUD t'aidera

### Un Lombard peut en cacher un autre !

Rappelez-vous le Lombard à la tête de France Télécom pendant la vague des 35 suicides entre 2008 et 2009, démissionnaire « malgré lui », mis en examen sous contrôle judiciaire en 2012 pour harcèlement moral, suite à une plainte de SUD.

Lors d'une réunion avec l'Association des Cadres de France Télécom en 2006, Didier Lombard aurait annoncé que sa présidence "sera un peu plus dirigiste que par le passé. C'est notre seule chance de faire les 22 000. En 2007, je ferai les départs d'une façon ou d'une autre, par la fenêtre ou par la porte."



Du passé faisons table rase et ayons la mémoire courte, tel est le slogan de la gôche au pouvoir, qui vient de nommer ce même tristement célèbre Lombard à la Commission de l'innovation 2030

installée par le président de la République dans les locaux de l'Élysée et censé préparer le futur industriel de la France !!!

Surement pour faire bénéficier l'ensemble des travailleurs de son expérience passée à France Télécom/Orange.

### Pas de fachos dans les quartiers

Un jeune militant antifa, Clément, assassiné à Paris par des membres d'un groupuscule d'extrême droite et les médias se posent la question de savoir qui a commencé !!

Là n'est pas le problème. Il n'y a aucune tolérance, même d'expression, à avoir envers ceux qui, une fois arrivés au pouvoir, feraient la chasse aux black, aux beurs, aux blancs mal pensants, aux homos, aux Roms et à tous ceux qui n'ont pas la tête au carré.

A ceux qui doutent, jetez un coup d'œil sur l'histoire et vous serez fixés.

La lutte doit être permanente et ce n'est pas la complaisance de l'état de gôche qui nous facilitera la tâche. Pas de quartier pour les fachos...

### Solidarité avec Stéphane...

Notre bien aimé Président Directeur Général, Stéphane Richard, se dit prêt à baisser son salaire d'un tiers pour éviter à son entreprise de payer la taxe de 75% sur les rémunérations de plus d'un million d'euros.

On en a la larme à l'œil, tirer un trait sans sourciller sur plus de 500 000 euros, alors que l'on ne touche que 50 fois (minimum) le salaire d'un grouillot de base, ça c'est un vrai geste de solidarité !!



Les actionnaires vont être contents, c'est autant qu'ils vont pouvoir récupérer. Surtout Stéphane d'ailleurs quand on sait qu'à son arrivée à FT, il a acheté pour 1 million d'euros d'actions.

C'est pas facile tous les jours la vie de multimillionnaire. Allez Stéphane, courage, on est avec toi.

### Qu'est-ce que tu dis ?

Certains cadres doivent avoir un gros problème avec la communication. Aucune unité n'a le monopole de ce handicap tant certain(e)s doivent prendre un certain plaisir, si ce n'est un plaisir certain à diffuser l'information selon leurs intérêts.

Dernier exemple en date: le CCOR où une panne nationale a privé les conseillers d'appels un samedi après-midi. Faute de clients, les services ont fermé et tout le monde est parti vers 17h30.

Fort justement, M. Mahot a fait cadeau des heures (si, si) et ne rattrapait que ceux et celles qui le désiraient (!).

Le responsable du Front de Rouen, devait avoir oublié d'enlever ses boules Quiés, où alors il n'avait pas été associé à la décision. Dans la restitution aux conseillers, il avait oublié les notions de « cadeau » et « volontariat » !!

**La communication n'est rien sans suivi.**

**Et vice versa.**



Oubli bénin que la direction a heureusement rectifié par la suite.

On t'achète un sonotone Dominique ??

« J'ai vu des démocraties intervenir contre à peu près tout, sauf contre les fascismes » André Malraux

## Pipeau

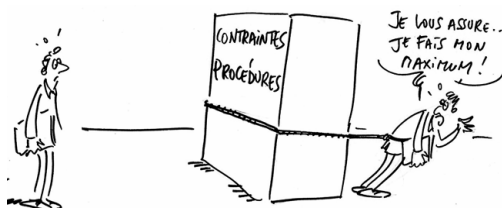
On a eu droit à la visite surprise (pas pour tout le monde, semble-t-il) et en coup de vent de notre bon PDG Stéphane Richard venu « voir des salariés normaux dans leur quotidien ».

A cette occasion, on a vu tellement frétiller quelques fayots, qu'ils ont sans nul doute du être obligés de changer de linge après le départ du taulier qui passait.

Hasard?...Ou pas ! Comme pour les jeux informatiques en réseau où sont réunis dans de grands gymnases des centaines de joueurs (on dit « gamers »), la boîte avait organisé une Lan Party au 1016. On y avait regroupé quelques agents représentant le 1016, le recouvrement pro, la conduite d'activité, le suivi de commande, l'ADV, l'intervention (technicien), les réclamations. Manquait la GTC. Son existence serait-elle sur la sellette ?

Autre débat. Tout ce petit monde était là pour voir le parcours client dans ses différentes étapes et le travail dans les autres services présents. Bref, un « vis ma vie » au format partouze. Le bilan de cette esbroufe : il faut respecter les process, il faut communiquer et transmettre des commandes qui soient compréhensibles par le destinataire, il faut utiliser le charitage, il y a quelques incohérences dans nos process (soit dit en passant, elles sont remontées depuis des mois par les salariés et leurs représentants, sans que la direction n'y ait changé quoi que ce soit !)

Donc, un bel enfonçage de portes ouvertes... comme tous les beaux coups de com. On ne voit pas pourquoi ce truc-là plutôt qu'une autre agitation ferait changer les choses.



## Contradiction

De tous temps, lorsqu'on interroge un patron sur les embauches, on a droit au couplet « j'aimerais bien mais il y a trop de charges ».

Le suprême fantasme patronal : en guise d'employés, des robots, jamais malades ni syndiqués, comme au Japon. Mieux, l'orgasme cosmique au MERDEF : des entreprises sans salariés, aucune charge (ils disent masse) salariale, rien que du profit.

De nos jours, on entend même « simplifiez le droit de licencier et ça ouvrira le robinet de l'embauche ». Là, on atteint des sommets dans le cynisme. C'est du même tonneau que : « légalisez les infanticides afin d'obtenir d'avantage de naissances ». Pourquoi pas Mme Courjault au ministère de l'emploi et le code du travail brûlé en place publique dans un gigantesque autodafé

salvateur de l'économie de marché si longtemps outragée, martyrisée mais désormais libérée ?

Y'en a encore qui trouveraient moyen de se plaindre des impôts ou des législations. Ce n'est ni un paradoxe, ni un syllogisme, mais juste un grand foutage de gueule.

Bande de tâches, quand il n'y aura plus que des chômeurs et/ou des pauvres, qui c'est qui les achètera vos produits et services vendus dans vos usines sans chiourme ?

## Images du monde.

Aujourd'hui, l'opinion est beaucoup faite par « les autres » : politiciens, journalistes, patrons, toute cette faune qui « a voix au chapitre » et/ou qui confisque le pouvoir réel et la « pensée correcte ».

Par exemple, au Bangladesh, suite à la mort de plusieurs p'tits n'enfants dans des usines à T-shirts pas chers (vendus à des occidentaux en crise), il y a eu une manif pour demander plus de sécurité. Réponse du gouvernement : envoi de flics pour sécuriser...les patrons, qui avaient peur de perdre du business.

Mais rien à péter des salariés qui en ont ras le bol de leur conditions de travail. En France, qu'on soit au gouvernement, ou dans l'opposition ou dirigeant d'entreprise, voire adhérent au MERDEF, l'accord national interpro est perçu comme une avancée bénéfique. Et que je me gargarise sur ce progrès social.

Quand on est chômeur, salarié, syndicaliste, l'ANI c'est plutôt des nuages noirs à l'horizon, les inconvénients de la flexibilité et aucune garantie sur l'emploi, bref la régression et la perte de zakisocio.



Chez Orange, la double écoute est « sur volontariat » (nous disons même facultatif). Certains responsables d'équipe ne demandent pas

l'avis des conseillers (surtout avec les plus jeunes embauchés) et voient ça comme l'arme fatale pour une aide à la montée en compétence.

Même si ça s'est bien amélioré en terme de climat, les salariés qui subissent ces doubles-écoutes ne les vivent pas tous très bien et ressentent ça comme une pression hiérarchique. Tout ça, c'est comme pour l'entubage, tout est affaire de point de vue.

## La phrase du jour

Si des salariés à la vente se sentent coupables de ne pas "sur-performer" face aux objectifs fixés, qu'ils se rassurent ! Le Mai 2013, Jean Paul Portron l'a dit lui : "C'est le flux qui fait la nature de la vente". Chacun pourra déculpabiliser, voire l'expliquer à son chef !